

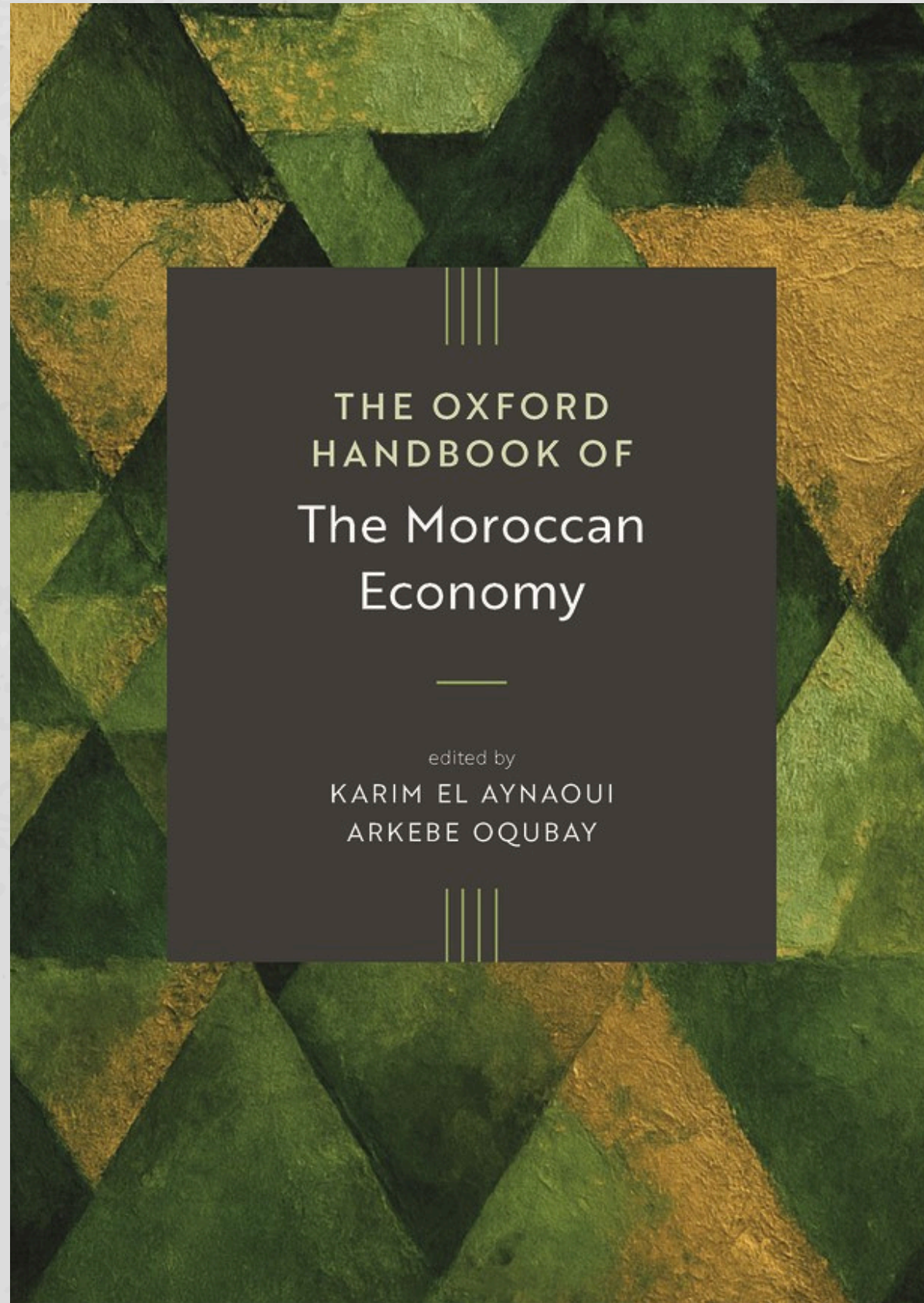
DOSSIER DE PRESSE

The Oxford Handbook of the Moroccan Economy

Accès libre



Une référence académique majeure sur 25 ans de transformation économique du maroc



Une analyse rigoureuse et documentée d'un quart de siècle de transformation économique qui met en lumière :

- **Les succès du Maroc en matière d'industrialisation et de stabilité**
- **Les fragilités structurelles persistantes**
- **Les conditions nécessaires pour franchir une nouvelle étape de développement**

ACCÈS LIBRE
L'ouvrage est disponible en anglais et en accès libre sur le [ce lien](#)



34

Chapitres



50+

Contributeurs



¼ siècle

d'analyse (2000-2025)

CITATION DES ÉDITEURS



L'expérience de développement du Maroc au cours des deux dernières décennies reflète à la fois des progrès significatifs dans la transformation structurelle de son économie et des défis persistants pour parvenir à une croissance durable de la productivité



Karim El Aynaoui & Arkebe Oqubay



An aerial photograph of a green field, possibly a golf course, with a large, dark, irregularly shaped shadow cast across it. The shadow is the central focus, and the text is overlaid on it.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'OUVRAGE

Publié par Oxford University Press et sous la direction de Karim El Aynaoui et Arkebe Oqubay, *The Oxford Handbook of the Moroccan Economy* comprend 34 chapitres couvrant l'ensemble des dimensions de l'économie marocaine.

Conçu comme un manuel de référence, il propose une analyse empirique et structurée de la trajectoire économique du Maroc sur le long terme (1960–2025), fondée sur des faits stylisés, des tendances de fond et une lecture approfondie des politiques publiques et des mutations économiques.

Il contribue ainsi à renouveler le stock de connaissances sur l'économie marocaine, en offrant un cadre analytique cohérent et actualisé.

Au-delà des agrégats macroéconomiques, le manuel propose une analyse approfondie des déterminants de la transformation économique, notamment les dynamiques de productivité, la diversification du système productif, la qualité de l'emploi, les capacités technologiques et le rôle des institutions. Il examine également la politique industrielle, l'innovation, le développement du secteur privé et l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales.

Le manuel met en lumière les acquis d'une première phase de transformation, marquée par l'industrialisation, la diversification et la stabilité macroéconomique, tout en soulignant les limites, notamment en matière de productivité, d'inclusion et de diffusion des gains.

Il identifie ainsi les conditions d'une nouvelle phase de développement, fondée sur le renforcement du capital humain, des capacités technologiques et de l'innovation, ainsi que sur une croissance plus inclusive et une plus grande efficacité des institutions.

An aerial photograph of a green field, possibly a sports field, with a large white number '25' in the center. The field is divided into sections by dark lines, and the overall color palette is dominated by various shades of green and brown. The text is centered over the '25' and reads:

**25 ANS DE TRANSFORMATION:
QUELQUES FAITS MARQUANTS**

1. Croissance stable mais modérée

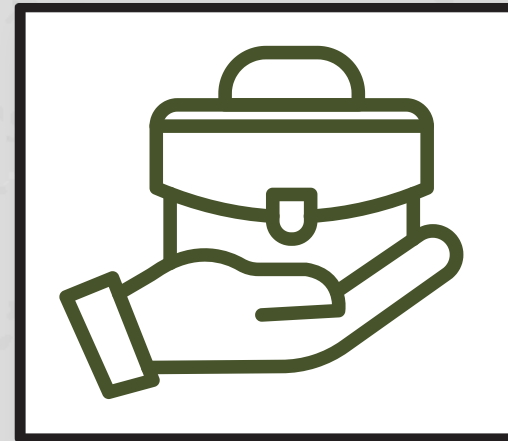
Depuis le début des années 2000, le Maroc a enregistré une croissance moyenne d'environ 3,5% par an, avec des projections entre 3% et 4%. Ces performances sont supérieures à la moyenne africaine, mais inférieures aux trajectoires asiatiques les plus dynamiques.



2. Agriculture: un secteur central pour l'économie et l'emploi



12%
du PIB
(2024)



27%
emploi national
(2024)



~70%
emploi rural
(2024)



23%
des exportations
(y compris
l'industrie
agroalimentaire)
(2024)



80% des terres
cultivées en
agriculture
pluviale



70-80% de l'eau
utilisée est
destinée à
l'agriculture

Malgré son poids dans l'économie nationale, l'agriculture marocaine demeure fortement volatile en raison de sa dépendance aux conditions pluviométriques. Cette vulnérabilité est renforcée par le changement climatique, tandis que la contrainte hydrique s'impose comme un enjeu structurel majeur. Le secteur est ainsi confronté à trois défis principaux : la dépendance climatique, la pression croissante sur les ressources en eau et des gains de productivité encore limités.



9 M ha
terres cultivées
(2022)



1,9 M ha
irrigués
(2022)



30 %
de la
production
agricole issue
de l'élevage



80 %
dépendent des
pluies

3. Une transformation structurelle réelle

L'économie marocaine a connu une transformation progressive de sa structure productive, caractérisée par une diversification graduelle et une insertion renforcée dans certaines chaînes de valeur mondiales. Cette dynamique s'est accompagnée du développement de nouveaux pôles industriels exportateurs et d'un approfondissement de l'intégration internationale.

Toutefois, cette transformation demeure incomplète : les gains de productivité restent limités et les effets d'entraînement se diffusent encore insuffisamment dans l'ensemble du tissu économique.

Limites

Diversification progressive de la structure productive

Emergence de nouveaux secteurs industriels, notamment dans l'automobile, l'aéronautique et les services externalisés

Renforcement de la base exportatrice et intégration dans certaines chaînes de valeur mondiales

Consolidation d'un cadre macroéconomique relativement stable

Acquis

Gains de productivité encore insuffisants au niveau agrégé

Diffusion limitée du progrès technologique dans le tissu productif

Fragmentation persistante de l'économie, marquée par une dualité entre secteurs modernes et segments moins productifs

Réallocation encore insuffisante des ressources vers les activités à plus forte productivité

Renforcement du capital humain et amélioration de la qualité de l'éducation et des compétences

Accélération des gains de productivité et diffusion plus large des innovations

Développement des capacités technologiques et de l'innovation locale

Renforcement des effets d'entraînement entre les métiers mondiaux et le reste du tissu productif

Consolidation d'une croissance plus inclusive et génératrice d'emplois de qualité

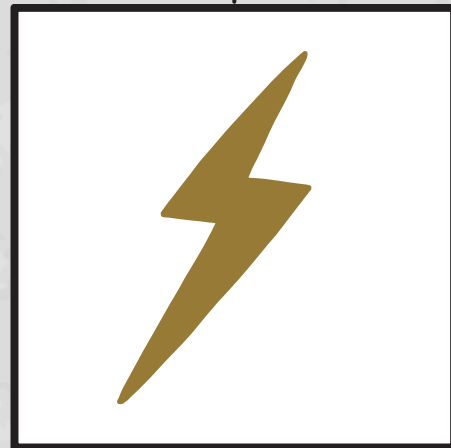
Enjeux pour la prochaine phase de développement

4. Une transition énergétique engagée

Depuis les années 2010, le Maroc s'inscrit dans une trajectoire de transition vers une croissance plus verte, portée par la diversification du mix énergétique, le développement des énergies renouvelables et l'essor d'initiatives de décarbonation industrielle.

38%

capacité
électrique
renouvelable
installée (2022)



153,2 Mrd MAD

la facture
énergétique nette
du pays (2022)



52%

objectif
renouvelables
à l'horizon 2030

5. Politique monétaire

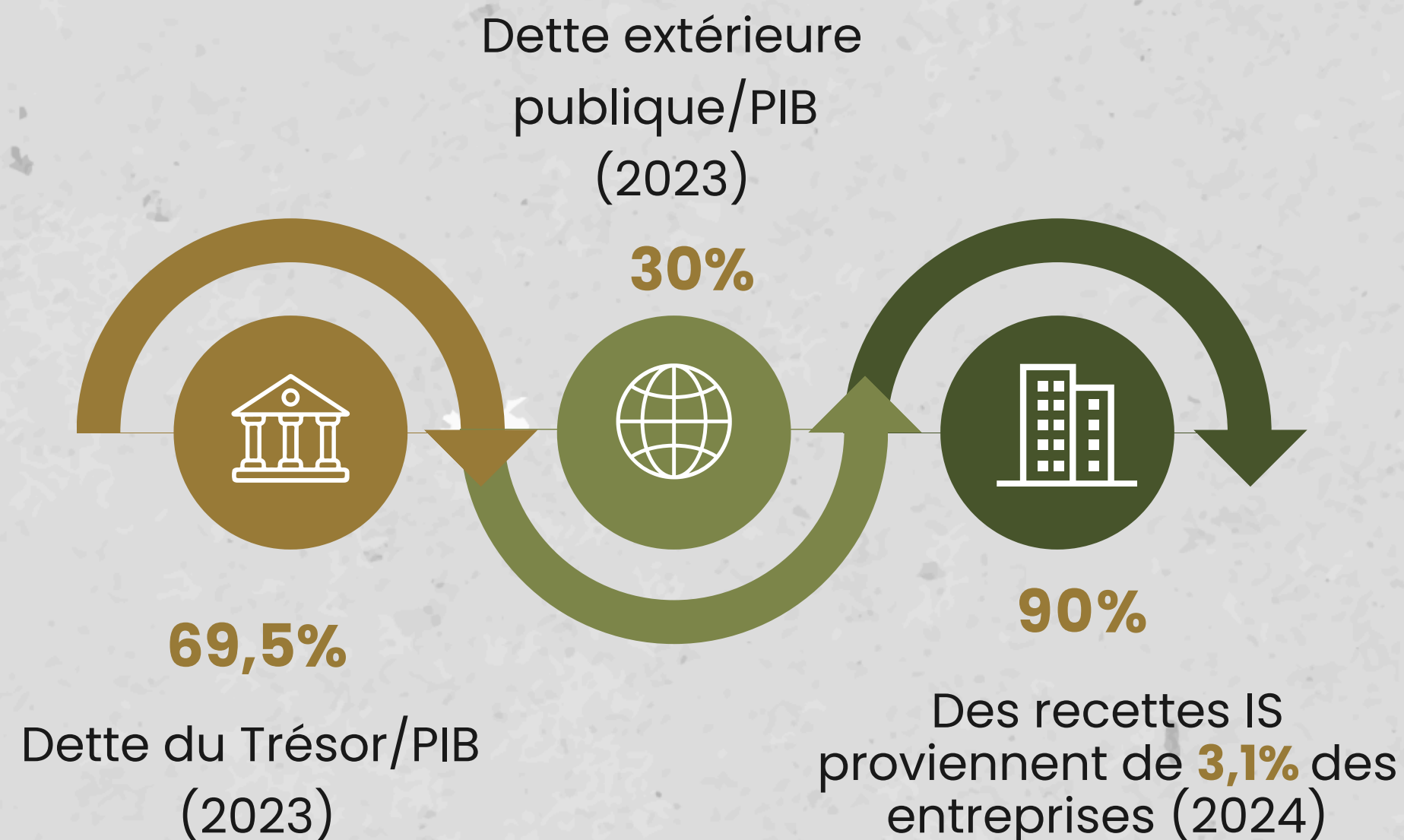
La conduite de la politique monétaire par Bank Al-Maghrib a contribué à ancrer durablement la stabilité des prix. Dans ce cadre, le Maroc s'est engagé dans un processus graduel de transition vers un régime de change plus flexible, s'inscrivant dans une dynamique de modernisation du cadre de politique monétaire et de renforcement de son efficacité à moyen terme.

1,9%

Inflation moyenne sur 25 ans
stabilité macroéconomique solide

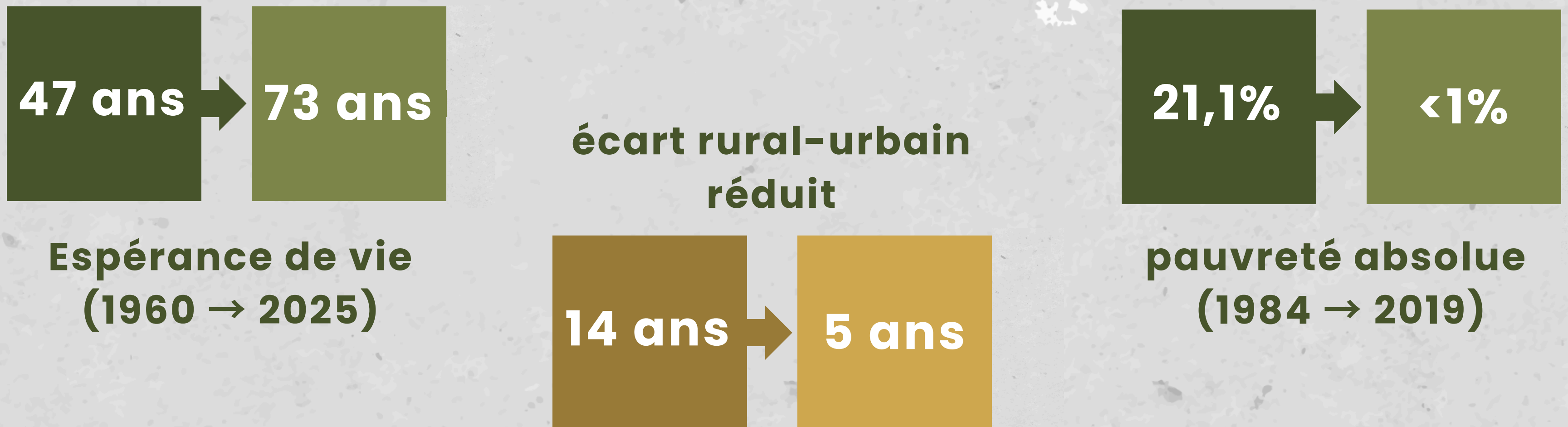
6. Finances publiques

Les finances publiques marocaines se caractérisent par la persistance de déficits budgétaires, une base fiscale étroite, ainsi qu'une rigidité marquée des dépenses courantes. Par ailleurs, la charge fiscale demeure concentrée sur un nombre limité de contribuables, notamment les ménages, les salariés et une fraction restreinte des entreprises.



7. Des progrès sociaux significatifs

Les transformations économiques se sont accompagnées de progrès sociaux, sans pour autant réduire significativement les disparités. La pandémie de la Covid-19 a temporairement interrompu la dynamique de réduction de la pauvreté.



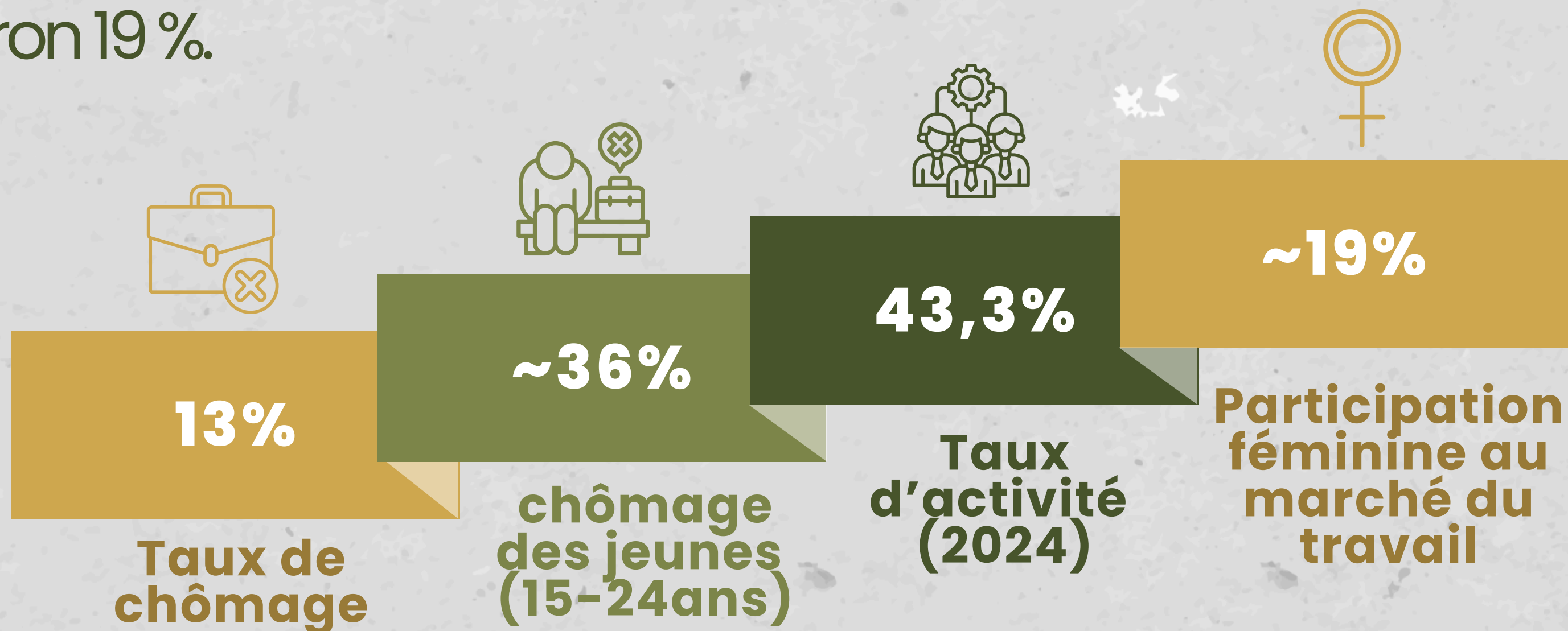
8. Marché du travail, éducation et économie informelle: les défis persistants





Marché du travail

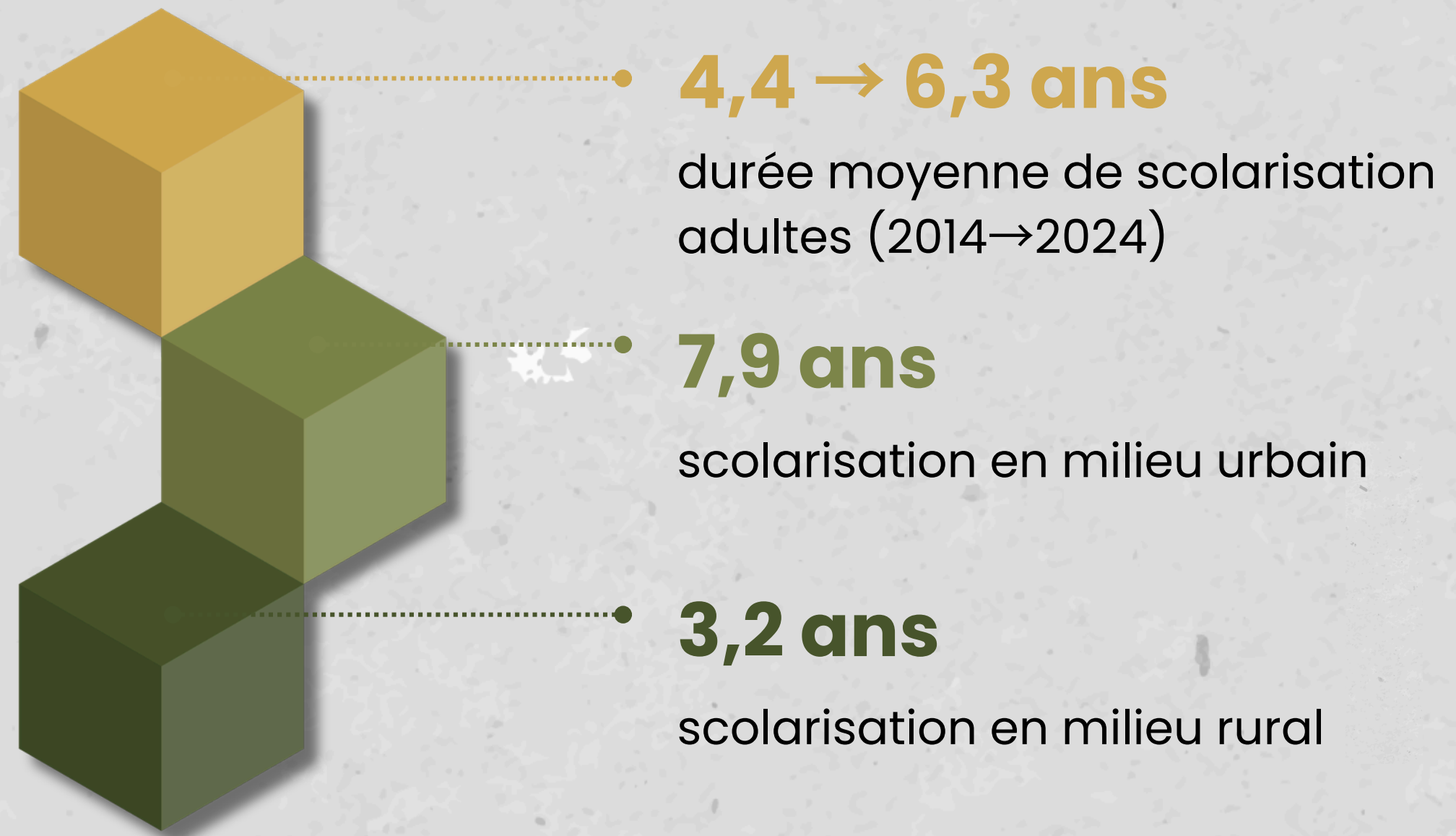
Le taux de chômage demeure élevé, dépassant 13 %, avec un chômage des jeunes particulièrement marqué, autour de 36 % pour les 15–24 ans. Le taux d'activité reste faible (43,3 %), tandis que la participation des femmes au marché du travail demeure très limitée, à environ 19 %.





Éducation

Le système éducatif a enregistré des progrès en matière d'accès, comme en témoigne l'augmentation de la durée moyenne de scolarisation des adultes au cours de la dernière décennie. Toutefois, des insuffisances persistent en termes de qualité des apprentissages, d'inégalités territoriales marquées entre milieux urbain et rural, ainsi que d'insertion des diplômés sur le marché du travail.





Économie informelle

L'économie informelle occupe une place majeure en fournissant emploi et revenus à une grande partie de la population.

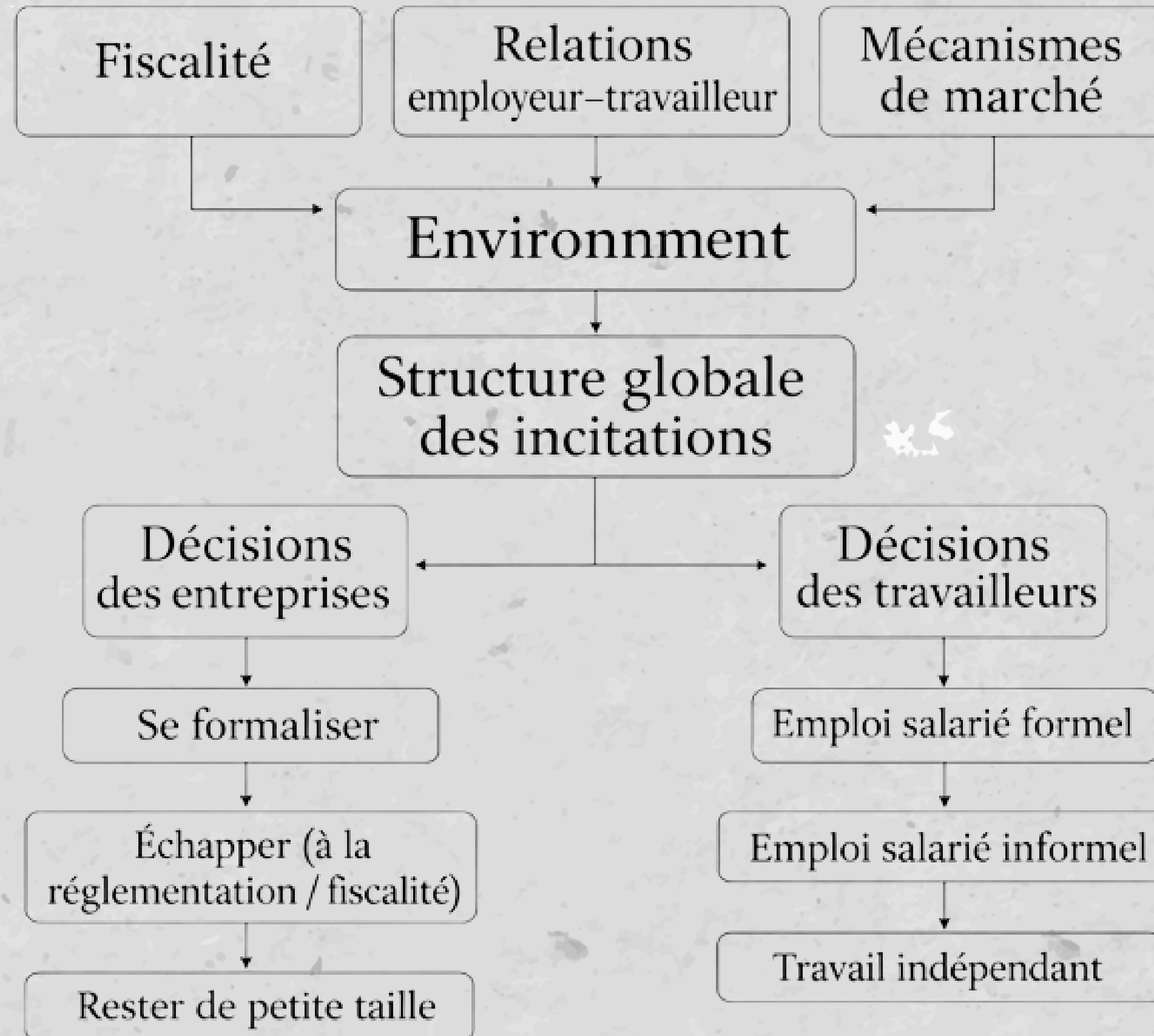
Sa réduction ne dépend pas tant de la croissance que des incitations qui orientent les comportements des agents. Celles-ci résultent de l'articulation entre système fiscal, relations de travail et mécanismes de marché, qui déterminent les coûts et avantages de la formalisation.

Ainsi, l'informalité relève d'un équilibre économique issu d'arbitrages, plutôt que d'un simple retard de développement.

29,1%
de l'emploi total
en 2024

30%
du PIB

Comment l'environnement façonne les résultats en matière d'informalité



9. Diaspora: un levier économique majeur mais encore sous-exploité

Les transferts de fonds effectués par les Marocains vivant à l'étranger représentent une part importante du PIB, oscillant en moyenne entre 6 et 7 % et atteignant des niveaux plus élevés ces dernières années. Ils jouent un rôle macroéconomique essentiel en soutenant la consommation et en servant d'amortisseur face aux chocs.

Toutefois, leur contribution à la transformation structurelle reste limitée, car ils sont principalement orientés vers la consommation et l'immobilier. Le potentiel de la diaspora en termes de compétences, de réseaux et d'innovation reste sous-exploité.



8,1%

du PIB en transferts
MRE (moyenne)

Potentiel sous-exploité
Mobiliser la diaspora vers
l'investissement productif,
l'innovation et les transferts
de compétences.

An aerial photograph of a green field with a brown path or road cutting through it. The text is overlaid on the image.

**CE QUI A FONCTIONNÉ & CE QUI RESTE FRAGILE
OU INACHEVÉ**

Ce qui a fonctionné

01

Une stratégie d'industrialisation orientée vers l'export

Transition d'un modèle d'import-substitution vers une insertion progressive dans les chaînes de valeur mondiales, portée notamment par les métiers mondiaux du Maroc.

02

Des investissements structurants en infrastructures

Développement d'actifs logistiques et productifs (Tanger Med, réseaux de transport, zones industrielles, énergies renouvelables) ayant renforcé l'attractivité et la connectivité de l'économie.

03

Un rôle stratégique et coordonnateur de l'État

Mise en œuvre d'une approche pragmatique d'État développeur, articulant politiques industrielles, attractivité des investissements et coordination avec le secteur privé.

04

Une résilience macroéconomique confirmée

Maintien de la stabilité macroéconomique face à des chocs majeurs (crise de 2008, Printemps arabe, pandémie de Covid-19, séisme d'Al Haouz).

VS

Une croissance insuffisamment inclusive

01

Persistance d'un chômage élevé, notamment chez les jeunes, et faible participation des femmes au marché du travail.

Des gains de productivité limités

02

Transformation structurelle encore insuffisamment tirée par l'innovation et la diffusion technologique.

Un risque de trappe à revenu intermédiaire

03

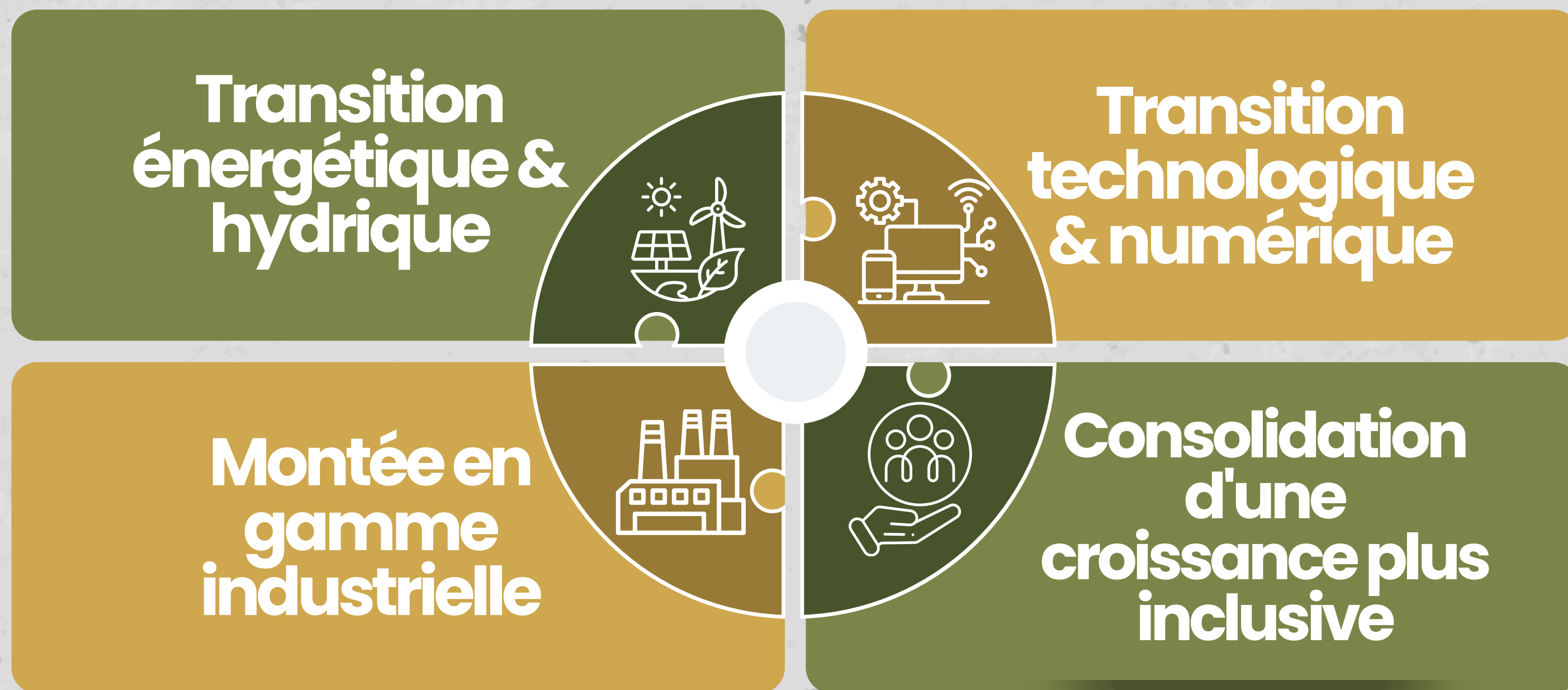
Nécessité de renforcer le capital humain, les capacités technologiques et les moteurs d'innovation.

Ce qui reste fragile ou inachevé

An aerial photograph of a green field, possibly a golf course, with a large, dark, irregular shadow cast across it. The shadow is the central focus, and the text is overlaid on it.

**LES GRANDS DÉFIS POUR LA PROCHAINE
DÉCENNIE**

L'ouvrage identifie quatre transitions majeures pour la décennie à venir. L'objectif stratégique : éviter une désindustrialisation prématurée et renforcer la convergence vers les économies à revenu élevé.



À PROPOS DES ÉDITEURS

Karim El Aynaoui



Karim El Aynaoui est économiste et président exécutif du Policy Center for the New South. Il est également vice-président exécutif de l'Université polytechnique Mohammed VI et doyen de la Faculté des sciences humaines, économiques et sociales.

Auparavant, il a occupé plusieurs postes de direction à Bank Al-Maghrib (la Banque centrale du Maroc), notamment en tant que directeur des affaires économiques, des statistiques et des relations internationales, ainsi que directeur du département de la recherche. Il a débuté sa carrière en tant qu'économiste à la Banque mondiale, au sein des unités régionales du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et de l'Afrique.

Karim El Aynaoui est l'auteur de nombreux articles consacrés aux enjeux macroéconomiques dans les pays en développement. Ses travaux récents portent sur la croissance économique et les dynamiques du marché du travail au Maroc, ainsi que sur les réformes du système international.

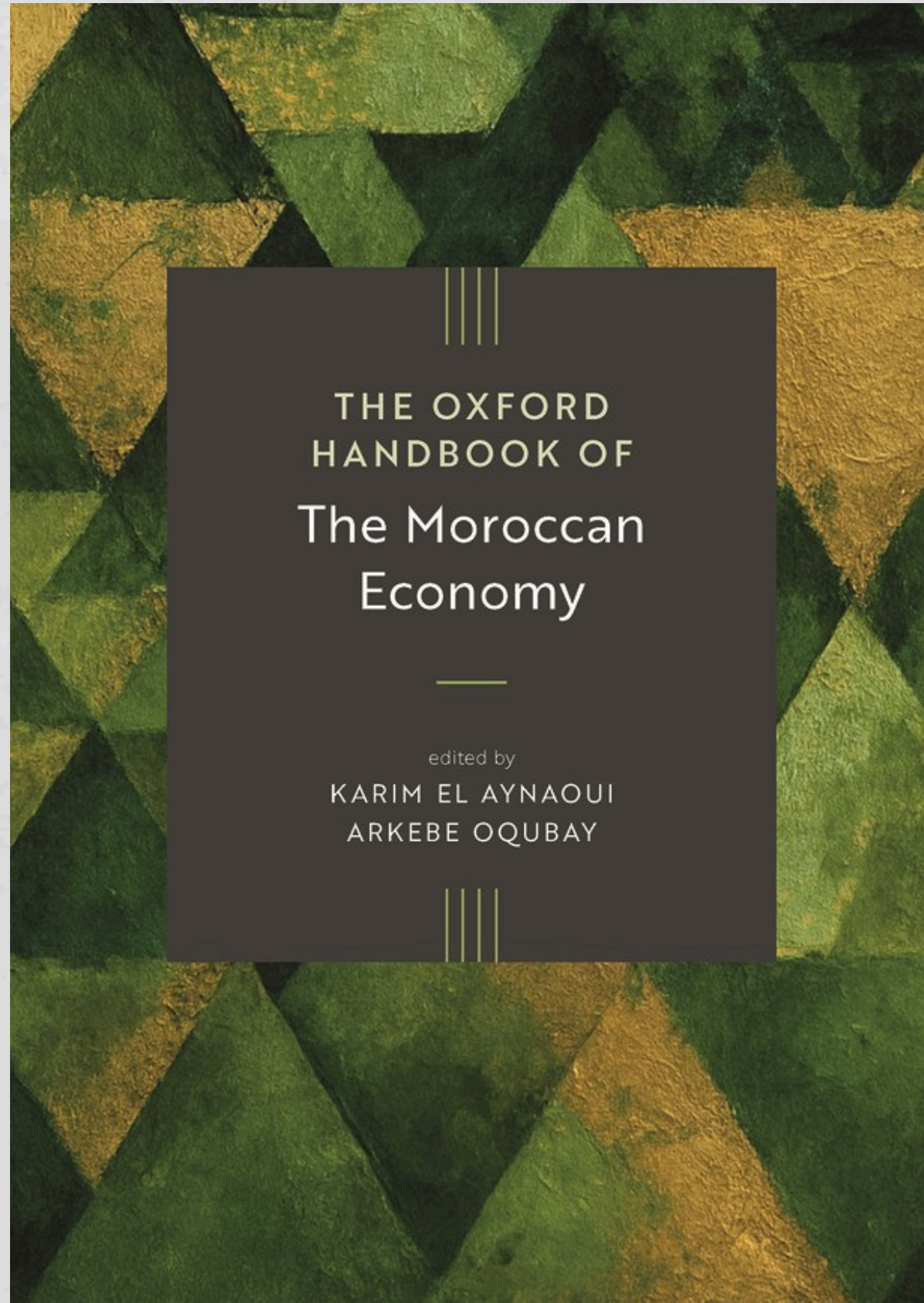
Arkebe Oqubay



Arkebe Oqubay est professeur titulaire de la chaire « British Academy Global » à l'université SOAS de Londres. Il a été ministre d'État et conseiller spécial auprès de trois Premiers ministres éthiopiens. Ancien maire d'Addis-Abeba, il a également présidé les conseils d'administration de plusieurs grandes entreprises publiques, dont Ethiopian Airlines. Il apporte son expertise à des gouvernements africains et à des organisations internationales sur des questions stratégiques. Il figure parmi les 100 Africains les plus influents en 2016, selon le magazine New African.

Parmi ses ouvrages publiés chez Oxford figurent *Made in Africa*, *How Nations Learn* (avec Ohno), *China-Africa and an Economic Transformation* (avec Lin), ainsi que cinq Oxford Handbooks consacrés notamment à l'économie.

Il est également professeur de pratique à l'université de Johannesburg, professeur honoraire à l'université du Cap, et professeur émérite à l'université Fudan ainsi qu'à l'université technologique de Nanyang. Il est membre émérite de l'ODI et chercheur associé à l'UNU-WIDER.



Contacts presse

Hasnaâ Tadili | Press Relations Manager

h.tadili@policycenter.ma | +212 668 116 069

Alae Jellal | Jr. Program Officer

a.jellal@policycenter.ma | +212 666 250 958